

A travers les lectures de ce dimanche, un enseignement sur le don nous est donné. Nous avons déjà entendu des phrases comme celles-ci : « on n'a rien donné tant qu'on n'a pas tout donné ». Dans Actes 20, 35 l'apôtre Paul met sur les lèvres de Jésus ces paroles : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ». Puis il dit ses adieux à l'église d'Ephèse et invite les Ephésiens à travailler pour secourir les faibles. Jésus dit dans Jean 15, 13 : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis ». Le don fait partie de nos relations sociales et de nos échanges quotidiens. Savons-nous toujours donner ? Il y a ceux qui ne savent pas tendre la main pour donner. Sans aller jusqu'à dire qu'ils sont égoïstes, on peut reconnaître qu'ils manquent une partie des échanges sociaux. Et du point de vue spirituelle, ils manquent de la charité fraternelle en actes. Il y a ceux qui donnent pour se débarrasser de l'autre. Ils ne mettent pas leur cœur dans le don. Ils donnent comme par contrainte pour se débarrasser de quelqu'un de gênant ou pour éviter des critiques. Un vrai don est toujours libre, mu par le cœur. Certains donnent des choses abimées et hors d'usage. Ce n'est pas gentil. D'autres donnent pour se faire remarquer et pour montrer leurs richesses. Ceux-là ne se donnent qu'à eux-mêmes parce qu'ils s'admirent eux-mêmes dans le geste du don. C'est un don narcissique. Aujourd'hui deux veuves sont à l'honneur : la veuve de Sarepta et la veuve dans l'évangile. Elles nous sont données en exemple pour la qualité et l'authenticité de leur don.

-----La veuve de Sarepta, dans la première lecture, est une païenne. A cause de la sécheresse elle n'a pas pu récolter grand-chose. Elle n'a plus qu'une poignée de farine et un peu d'huile pour vivre avec son fils avant de mourir. Cependant elle reste sereine, accueillante et généreuse. Elle écoute et accueille l'étranger, le visiteur, le migrant qui vient à elle. Pour le monde de la Bible, l'étranger peut être un envoyé de Dieu qui vient avec un message de bonheur. On peut comparer cette situation de la veuve à ce que vivent beaucoup de gens en Afrique à cause de la famine due à la sécheresse ; et pourtant ces peuples africains restent joyeux et accueillants, vivant de presque rien. C'est peut-être la solidarité interne et externe qui rend serein et joyeux. Le don et la solidarité apportent toujours de la joie. Le partage rend joyeux et ouvre à l'insusperé. Cette veuve de Sarepta qui a montré de la générosité, a eu en retour un don plus grand : la farine et l'huile ne finiront plus jamais. Cultivons en nous l'esprit de partage et apprenons à nos enfants et petits-enfants à partager. Nous qui connaissons le Christ, comportons-nous, sinon mieux que cette femme païenne, au moins comme elle. Le partage grandit et rend joyeux, l'égoïsme et l'individualisme abrutissent et rendent triste.

-----La veuve de l'évangile est juive. Elle est le seul personnage de l'évangile qui est présenté sans avoir fait une rencontre avec Jésus et sans avoir demandé quelque chose ou entamé un dialogue avec Jésus. On ne sait pas qui elle est. Elle est venue au temple comme quiconque. Elle passe devant Jésus sans le voir, sans qu'il y ait échange. Elle est la croyante anonyme. Le tronc en face duquel est assis Jésus sert à entretenir le temple et le lévite, serviteur de Dieu. Jésus observe la foule des donateurs et distingue deux catégories de personnes : les riches d'un côté et les pauvres de l'autre. Les riches mettent de leurs superflus, dit l'évangile. Peut-être le font-ils par amour pour le temple et les serviteurs du temple ; peut-être le font-ils dans l'esprit de se faire remarquer, ce qui n'est pas du goût de Jésus. Il dit d'ailleurs de « se méfier des scribes qui ont des vêtements d'apparat, aiment les salutations sur les places publiques, les sièges d'honneurs dans les synagogues, les places d'honneur dans les dîners et font de longues prières. Ils dévorent les biens des veuves. Ils seront sévèrement jugés ». L'apparat n'a pas de mérite. Il est inutile de porter des masques, de se maquiller pour paraître beau. Tout cela se détruit un jour et apparaît la réalité. La vraie beauté est celle du cœur. Saint Exupéry dit dans « Le petit prince » : l'essentiel est invisible aux yeux.

Cette veuve de l'évangile a donné deux petites pièces de monnaie, mais elle a donné plus que tout le monde, parce qu'elle a donné tout ce qu'elle avait pour vivre ; c'est-à-dire 100% de son avoir tandis que les riches ont peut-être donné moins d'1% de leur fortune. Ces veuves de la Bible nous donnent un exemple de charité, de solidarité, de fraternité. Retenons pour nous qu'il ne faut pas donner ce dont on n'a pas besoin, ce dont on veut se débarrasser, le superflu ; mais partageons ce que nous avons, ce que nous aimons. Ne pas donner avec tristesse, avec parcimonie, mais largement et avec le cœur joyeux. Ne pas être radin et refermé dans ses rapports aux autres. Mais s'ouvrir et donner en chantant, donner autant qu'on peut le faire. La valeur d'un don se mesure à la façon de donner.

-----Si les veuves ont tout donné, Jésus a fait plus : il s'est donné entièrement, il a donné sa vie en mourant sur la croix. Il est devenu une hostie pour nous. Acceptons de donner un peu de nous-même aux autres. Saint François d'Assise s'est donné aux autres, Mère Teresa s'est dépensée pour les pauvres. Elle disait : « Dieu aime celui qui donne avec joie, et celui qui donne avec joie donne beaucoup. » D'autres personnes de notre temps ont aussi donné leurs biens et leur vie à Jésus et à leurs frères et soeurs. Saurons-nous emboîter les pas de ces milliers de personnes qui nous enseignent la valeur du don par leurs exemples. Le pape disait dans une homélie le 3 novembre 2018 : « Les biens que nous possédons nous sont confiés temporairement pendant notre vie sur terre. Donnons avec joie pour recevoir avec allégresse. Ce qui reste de la vie au seuil de l'éternité, ce n'est pas ce que nous avons gagné, mais ce que nous avons donné. Ce que le monde cherche et étale - les honneurs, la puissance, les apparences, la gloire - passent sans rien laisser ».

Que Dieu nous aide à laisser des traces d'amour et de fraternité qui ne passeront pas. Amen.